

# LE RÉVEIL

ÉDUCATION PUBLIQUE — RÉFORMES

ARTHUR BUIES, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

Vol I

QUEBEC, SAMEDI, 9 SEPTEMBRE 1876

No. 16

QUÉBEC, 9 SEPTEMBRE 1876.

## Un document important.

Nous donnons ci-après la traduction d'un document que le *Herald* de Montréal a publié, il y a quelques jours. C'est une requête rédigée, paraît-il, par l'illustrissime Luigi, et qui a pour objet principal de dénoncer à Rome l'Université-Laval, et partant sa Grâce Mgr. Taschereau qui est le visiteur de cette institution. On se rappelle que la presse de cette province a annoncé, il n'y a pas longtemps, le départ de Mgr. Laffèche et du chanoine Lamarche pour Rome, chargés tous deux, assurait-on, d'une grave mission auprès du St. Siège. Or, voici quel était le but principal de cette mission, d'après le *Herald*, qui semble très-bien informé. Il paraît que des plaintes ayant été portées à la cour de Rome contre l'intervention illégitime et trop active d'une certaine portion du clergé, Celle-ci a cru devoir envoyer un *monitum* très-sévère blâmant l'action des prêtres qui interviennent activement dans la politique. On comprend que cela fut loin de faire l'affaire de nos intransigeants d'ici, qui veulent que le prêtre contrôle en tout l'action politique du citoyen. Aussi la première chose qu'on fit, ce fut de ne pas se soumettre et de tâcher d'éluder par un expédient quelconque les effets de cette admonestation.

Mgr. Laffèche et le chanoine Lamarche, *arcades ambo*, furent donc chargés par la secte programmistique d'aller faire lever l'*interdit* que comportait ce malencontreux *monitum*, lequel se trouvait à peu près couché dans les termes du récent mandement de l'archevêque de Québec. Et, dans le but de fortifier leurs délégués au près de la cour de Rome, nos programmistes ont mis des agents en campagne pour faire signer la pétition du trop fameux Luigi. Mais il paraîtrait que tout n'est pas rose pour ces derniers, car on rapporte qu'ils éprouvent de très-nombreuses rebuffades de la part des prêtres intelligents et possédant l'esprit de leur état, qui hésitent avant de partir en guerre contre le plus haut dignitaire ecclésiastique de cette Province et contre la seule université catholique qui existe en ce pays.

Ce document, pour qui sait voir et comprendre, jette une vive lumière sur la situation actuelle. Il vient confirmer les appréciations que la presse libérale a faites de la dernière

lettre pastorale de Mgr. l'Archevêque. L'*Événement*, le *National* et le *Réveil* ne se trompaient donc pas, lorsqu'ils affirmaient que ce mandement était la condamnation de la conduite d'un grand nombre de prêtres, aux dernières élections, et de plus, une injonction aux curés de ce diocèse d'être plus prudents à l'avenir et de ne plus transformer la chaire de vérité en tribune à harangues politiques. La presse libérale a donc eu raison d'affirmer aussi, qu'une portion, l'élite, disons le mot, du clergé de cette province était d'avis que les libéraux n'étaient pas aussi noirs que la presse politico-religieuse se plaisait à les peindre; et, qu'en outre, on pouvait être à la fois bon catholique et libéral en politique, puisque des prêtres instruits et vertueux étaient libéraux en politique.

Cette requête ne démontre-t-elle pas jusqu'à la dernière évidence, que non-seulement nos programmistes veulent s'emparer de toutes les avenues du pouvoir civil, mais encore qu'ils sont déterminés à broyer sans pitié les membres du clergé qui voient où leur folie nous conduit, et qui veulent mettre une digue à leurs prétentions arrogantes? Ne prouve-t-elle pas, clair comme le jour, que l'Université-Laval est l'objet de leur haine insensée, et que le mot d'ordre de la secte, est, mort à cette institution et guerre à outrance à l'Archevêque et aux prêtres, sous la direction desquels elle se trouve? Et qui pourra prétendre, après cela, qu'on calomnie nos programmistes, lorsqu'on leur attribue le dessein de tout mettre sens dessus dessous dans le pays, afin de satisfaire leur soif de domination et leur ambition coupable. Et pense-t-on aussi qu'on ne joue pas le jeu des ennemis de notre religion, lorsqu'on fait tout en son possible pour établir que le catholicisme est incompatible avec la liberté? Que faut-il penser de ces gens qui exagèrent le catholicisme pour le rendre impossible aux yeux des autres croyances? L'Eglise ne peut avoir de pires ennemis que ce tas d'exaltés et de cerveaux brûlés qui veulent détruire tout ce qui respire, de près ou de loin, le moindre libéralisme.

Cette requête, d'un autre côté, fait prévoir des tempêtes, et il est permis d'augurer, dès à présent, que la grande guerre ecclésiastique va recommencer, à sévir de plus belle, au milieu de nous. On peut s'attendre à ce que de furieux coups seront donnés de part et d'autre. Que la galerie s'apprête donc à s'amuser. La charité évangélique que pratiquent les âmes pieuses du journalisme dévot va s'étaler dans toute sa splendeur devant le pays, qui sera stupéfait encore une fois, de voir, comme il y a trois ou quatre ans, des feuilles, organes de